

EPREUVE ECRITE DE FRANCAIS

ENS : PARIS LYON CACHAN

Durée : 4 heures

Coefficients : PARIS 8 LYON 2 CACHAN 3

MEMBRES DU JURY : A. MOTTET, A.G. ROBINEAU WEBER

C'est sur une citation tirée de *L'Homme révolté* de Camus - "La démesure est un confort toujours, et une carrière parfois. La mesure, au contraire, est une pure tension." - que les candidats au concours MP étaient invités à réfléchir cette année. La moyenne s'est située, comme l'an passé, à neuf avec des notes s'échelonnant de zéro à dix-neuf. De bonne qualité dans l'ensemble, les copies ont cependant présenté le lot ordinaire de fautes, maladresses et erreurs. En voici un échantillon.

Erreurs orthographiques : sont écorchés les noms des principaux personnages, tels ceux de Polos, Picrochole, Thubal Holopherne, Alcofribas Nasier et même ceux de Gargantua et de Grandgousier... On relève également une surprenante confusion entre Frère Jean et Don Juan! L'un des mots clef de l'année - rhétorique - est également très malmené.

Néologismes inventifs : "insatisfiable", "mécompréhension", "intitulation", "deshéritage", "abaisseur", "cérémoniade" et autres "civilisationnel".

Fautes de syntaxe : Bien que suivi d'un indicatif, "nous ferons en s'intéressant"...

Plusieurs candidats ont recouru à des images ou métaphores peu convaincantes. On citera : "Tout comme le poisson se déplace dans l'eau, l'homme flotte dans l'océan de la démesure"/"La mesure est une corde qui tire sur l'âme de l'homme"/"Camus veut affirmer que le confort est à la démesure ce que la nicotine est à la cigarette"/ "La mesure , une bulle de savon assailli (sic) par une meute d'enfants".

Trop de copies présentent des jugements ou commentaires personnels aussi discutables qu'inutiles : "Polos passe pour un lugubre imbécile"/"Pour ma part, je pense (...) ne sommes-nous pas tous des lâches"/"Socrate, l'idole de Platon"/"Et autres problèmes de morale assez niais"/"Par cette simple phrase, il nous a permis de toucher l'infini; on n'en attendait pas moins de sa (= Camus) part"/"Ceux-là (= Don Juan) ne fondent pas de famille et ne se reproduisent pas; le modèle tend alors à disparaître".

L'actualité médiatique a également envahi plusieurs copies en même temps qu'étaient assez inopportunistement sollicitées quelques figures historiques. Pêle-mêle ont ainsi défilé les patrons opposés aux syndicats, des "junkies", Gandhi, Martin Luther King, Jean Jaurès, Mao-ze-dong, Les Communards... Une copie a consacré treize lignes à la carrière de G.W.Bush!

Si dans l'ensemble, les oeuvres étaient bien connues (très peu d'erreurs sur les textes de Rabelais et Platon), le jury s'est cependant étonné des approximations sur le texte qui pouvait passer pour le plus immédiatement accessible, le *Dom Juan* de Molière. Les candidats se révèlent des plus approximatifs sur les conquêtes féminines du personnage, maîtrisent très mal le vocabulaire religieux et réécrivent entièrement certaines péripéties... Est-il nécessaire de rappeler qu'une lecture

attentive des textes et leur mémorisation constituent le minimum requis? Il serait souhaitable que les candidats référencient avec davantage de rigueur les passages qu'ils analysent. On ne saurait en revanche trop les féliciter d'avoir su éviter, cette année, de verser dans le plaisir de la citation pour la citation.

L'Homme révolté était bien connu des candidats mais cette connaissance s'est parfois révélée un piège, certaines copies glosant l'oeuvre entière en oubliant de s'intéresser à l'extrait proposé à l'analyse. Le paradoxe qu'il contenait a, ainsi, échappé à nombre d'entre eux. C'est en creusant les trois termes - confort, carrière, tension - qu'il était possible d'infirmer ou non le paradoxe, à condition cependant de ne pas donner aux trois substantifs une égale importance. Si, en effet, l'opposition construite entre "confort" et "pure tension" redoublait celle habituellement posée entre mesure et démesure, le terme de carrière nuancé par le jeu des adverbes ("toujours", "parfois") ne fournissait pas matière à une partie entière. Les copies qui ont cru possible de bâtir un plan en trois parties à partir des trois substantifs ne se sont donc pas révélées absolument convaincantes, d'autant que le mot "carrière" nécessitait un examen précis pour éviter tout anachronisme dans l'acception retenue. Conscients sans doute de cette difficulté d'interprétation, certains candidats ont décidé - bien à tort - d'oublier le terme! Rappelons une fois de plus qu'aucune expression ne saurait dans une citation faire l'objet de la moindre élimination.

En affinant la notion de confort perçue comme laisser aller, facilité, paresse, on pouvait la rattacher tantôt à la démesure (soumission facile à ses propres désirs) tantôt à la mesure prise à un niveau moins personnel que collectif (respect aveugle de la norme sans aucun questionnement, telle la tradition scolastique caricaturée par Rabelais). De même, la "pure tension" évoquée par la citation pouvait aussi bien s'appliquer à la démesure de l'homme fort toujours confronté au dogmatisme de la mesure, qu'à la mesure, cet effort permanent pour accéder à la médiété. Consacrer un temps de réflexion à "carrière" permettait de se demander si la démesure comme carrière relevait d'une facilité ou d'une véritable exigence. La troisième partie pouvait aborder la question d'une tension entre les deux pôles que constituent la mesure et la démesure pour poser une telle tension comme la seule réellement productive ou au contraire la récuser définitivement au bénéfice d'une recherche d'harmonie; on pouvait encore s'interroger sur le rapport possible entre carrière et mesure.

Les plans proposés ont été assez variés et, dans l'ensemble, les candidats savent construire une démarche dialectique. Les introductions s'améliorent sensiblement et très rares sont les copies qui oublient de donner la citation ou d'annoncer le plan. Les conclusions, en revanche, sont toujours aussi fades et décevantes, pêchant souvent par une ouverture artificielle voire inexistante. Comme le jury le signalait dans le rapport de l'an dernier, il est pourtant aisé de se référer au thème de l'année suivante, ou précédente si l'on est suffisamment sensible à la relation de contiguïté entre les thèmes.

Au delà des quelques réserves formulées ci-dessus, le jury a noté le sérieux avec lequel nombre de candidats ont travaillé. Ils ont développé une réflexion solide et, pour certains, une lecture fine des oeuvres. On ne peut que se réjouir des efforts qui sont ainsi fournis et inciter les promotions suivantes à les renouveler.